Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 88 (2016)

Heft: 2

Artikel: Défricheurs de mixité

Autor: Borcard, Vincent

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-630687

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Défricheurs de mixité

A Chêne-Bougeries, des membres de la Codha (12 appartements) partageront une maison et un immeuble avec 12 personnes à déficience intellectuelle (3 appartements). Le projet, mené en collaboration avec la Fondation Ensemble, pousse un peu plus loin les thématiques de la mixité et du vivre ensemble.

La maison sera rénovée, un immeuble sera construit. Fondation Ensemble/DR

Des personnes avec une déficience intellectuelle vont partager une maison de maître rénovée et une nouvelle construction avec des habitants d'une coopérative, à Chêne-Bougeries. La Fondation Ensemble, qui gère différentes structures dans la région genevoise, est à la base de ce projet pionnier dans le domaine de la mixité. La maison de maître est exploitée depuis des années par la fondation. La nécessité de la rénover et de créer des aménagements a donné lieu à une réflexion qui va donc se concrétiser avec la construction d'un deuxième immeuble comprenant la création de douze logements pour la coopérative Codha et trois grands appartements communs et ateliers pour la Fondation Ensemble. Ainsi qu'une série de salles et d'aménagements extérieurs, communs pour certains.

La Fondation Ensemble a été fondée en 1986 par une association de parents et d'amis «d'handicapés mentaux» (selon l'appellation de l'époque) en lutte contre l'approche psychiatrique du handicap, et contre la tendance à l'exclusion et au maintien de leurs enfants en milieux fermés. Sa mission première est de coordonner la gestion de cinq structures spécialisées réparties sur une vingtaine de sites dans le canton de Genève.

«Vivre une vie ordinaire»

Depuis cette époque, l'évolution des législations reconnaît davantage de droits aux personnes vivant avec une déficience intellectuelle. Cela autorise différentes initiatives en faveur, hier de leur intégration, aujourd'hui de leur inclusion – les normes juridiques évoluent, il en va de même des terminologies! Cela se concrétise par exemple par des activités au sein d'un salon de thé géré par la Fondation Ensemble à Versoix. Et par l'inclusion de personnes en situation de handicap dans le grand centre Coop de Vernier. «La mission consiste à permettre à nos bénéficiaires de vivre une vie ordinaire, tout en considérant leurs réalités qui limitent leur accès à une autonomie sur tous les plans. Mais cela ne les empêche pas de participer à la vie en société et de faire des choix comme vous et moi», explique Jérôme Laederach, directeur général de la fondation.

Avancer dans cette direction demande beaucoup d'humilité, insiste-t-il: «Chaque projet impose un champ de questions que nous revisitons régulièrement. Nous ne prétendrons jamais avoir tout compris.» C'est avec ce mélange de volonté et de modestie que la Fondation s'est approchée du quartier des Vergers à Meyrin, où 1250 logements sont en construction. Sur place, divers projets participatifs visant à favoriser le vivre ensemble ont été lancés par des membres de coopératives d'habitation (Lire *Habitation 2016* /1). La Fondation suit les débats et propose, au cas par cas, d'envisager une collaboration. Elle sera de toute façon présente sur le terrain, ayant obtenu quatre appartements pour loger certains de ses bénéficiaires, auprès de la Fondation Nouveau Meyrin, qui doit en construire quelque 150.

Pour en revenir à Chêne-Bougeries, Jérôme Laederach s'était mis à la recherche d'un partenaire, et avait fini, via son réseau par faire la connaissance d'Eric Rossiaud, président de la Codha. Pour faire court, il semblerait que les deux hommes se soient trouvés. «Nous avons une approche commune de la société, chacun dans notre domaine», confirme le directeur général de la Fondation Ensemble. Pour illustrer cette concordance, on rappelle que la Codha ne prétend pas savoir ce qui convient le mieux aux futurs habitants des bâtiments qu'elle construit, et leur laisse davantage qu'une marge d'autodétermination.

Présenté en assemblée générale aux membres de la Codha, dont la majorité est en quête de logement, le projet de Chêne-Bougeries avait reçu un excellent accueil, se rappelle Eric Rossiaud: «J'ai été surpris par le nombre de personnes intéressées, et prêtes à s'inscrire dans le projet.» Surpris, car si il est facile d'applaudir un tel projet, la volonté d'y engager sa petite famille demande davantage que de la largesse d'esprit. Eric Rossiaud confirme tout de même qu'une partie des membres intéressés ont déjà été en contact avec le handicap mental – soit socialement, soit professionnellement.

Après l'organisation d'un concours d'architecture, remporté par le bureau LBL en 2011, le projet a affronté les vents contraires inhérents au processus de construction. Début 2016, des facilitations pour le financement des infrastructures (les constructions sont

Des bénéficiaires de la Fondation Ensemble et la Codha vont partager deux toits. Jean-Luc Brutsch/Fondation Ensemble/DR

relativement éloignées de la route) doivent être discutées avec les pouvoirs publics. Et favoriser une mixité choisie implique des choix architecturaux qui peuvent être onéreux: les partenaires sont en contact avec des fondations privées intéressées à assumer une partie de leurs coûts.

Les règles du jeu de la mixité seront définies entre les parties. Jean-Luc Brutsch/ Fondation Ensemble/DR

Débattre d'un cadre

Dans quelques mois, lorsque les problèmes de pierres et de tuyaux seront résolus, définir plus précisément les contours de la mixité redeviendra la priorité de chacun. Quoi partager, avec qui, et jusque où sont des questions auxquelles les uns et les autres vont devoir répondre. «Dans ce domaine, nous sommes tous constamment au contact de nos représentations et de leurs limites. Cela est aussi vrai pour les professionnels de l'encadrement et les familles de nos bénéficiaires», assure Jérôme Laederach. L'attribution des places sur le site rénové va donner lieu à beaucoup de discussions du côté de la Fondation Ensemble. Et tout autant vont porter sur l'étendue des contacts souhaités, ou possibles. Au point que la Fondation et la Codha ont prévu de mandater un prestataire, Urbamonde, pour accompagner le débat. Nul doute que des discussions seront encore engagées… A suivre, et meilleurs vœux aux pionniers!

Vincent Borcard